



## LA SEMAINE SAINTE

- Vivre la Passion du Christ avec la liturgie

### L'ESSENTIEL

La Semaine Sainte, du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques, est le SOMMET DE L'ANNEE LITURGIQUE. Elle comprend plusieurs grands événements dont le centre est le sacrifice du Christ sur la Croix le Vendredi-Saint, précédé, la veille, de l'Institution de l'Eucharistie.

La liturgie nous invite alors à accompagner Jésus pas à pas, depuis son entrée triomphale à Jérusalem, le dimanche des Rameaux, jusqu'au Golgotha et au sépulcre.  
L'Eglise ne s'occupe plus que d'une chose : regarder, contempler et compatir à toutes les souffrances que Jésus a endurées pour nous sauver.

- Les principaux événements de la Semaine Sainte

- ▶ - Le dimanche des Rameaux, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.
- ▶ - Le "Triduum pascal" (Triduum = trois jours) :
  - . le Jeudi-Saint, l'institution de l'Eucharistie, précédée du lavement des pieds,
  - . le Vendredi-Saint, Jésus souffre et donne sa vie en sacrifice pour nous sauver,
  - . le Samedi-Saint, Jésus est au tombeau, dans un grand silence.

Nous restons unis par le cœur à la Sainte Vierge : malgré sa si grande souffrance, elle garde l'espérance. Elle sait que Jésus ressuscitera, car Il l'a annoncé.

- » - Enfin, la Veillée pascale, le samedi soir à la nuit tombée, célèbre la Résurrection du Seigneur.

Pour revivre tous ces événements comme si nous avons été aux côtés de Jésus à Jérusalem, puissions dans les trésors de la liturgie. En évoquant toutes les cruelles souffrances qu'Il a supportées pour notre salut, l'Eglise veut éveiller en nous des sentiments de COMPASSION\*, de CONTRITION\* et de REPARATION, nous encourageant à marcher sur ses traces, accepter de porter notre croix et de mourir avec Lui.

- » COMPASSION - CONTRITION : approfondis dans la partie LEXIQUE du livre

## APPROFONDISSEMENT

### • Les textes liturgiques

Autant que cela nous est possible, consacrons en ces jours un peu plus de temps que d'habitude à la prière et l'oraison.

Une **méditation approfondie des textes liturgiques** nous permettra de nous associer de plus près à la liturgie : lecture de la Passion du Seigneur selon chacun des évangélistes, lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament, nombreuses et très belles prières, uniques dans l'année. Nous n'en aurons jamais épuisé toutes les richesses.

En préparant à l'avance chacun des offices de cette Sainte Semaine, nous en comprendrons d'autant mieux le sens profond. Cela nous permettra de mieux participer à la liturgie.

Et s'il ne vous est pas possible d'y assister, du moins y serez-vous présents par la prière, grâce à ces textes que vous trouverez dans votre Missel, "Magnificat" ou "Prions en Eglise".

### • Des signes de deuil

Depuis le début du Carême, la liturgie exprime les sentiments de pénitence qu'elle veut nous inspirer par des *signes sensibles* : ornements violets (sauf le Jeudi Saint), suppression du *Gloria*, des *Alleluia*, des fleurs, de l'orgue.

Au temps de la Passion, l'Eglise intensifie les signes de deuil pour exprimer davantage encore ses sentiments de douleur et de compassion :

- suppression du *Gloria Patri*, pour signifier que Jésus cache sa divinité pour mieux souffrir comme homme,
- Les cloches se taisent après le *Gloria* du Jeudi Saint, jusqu'au *Gloria* de la nuit pascale. La clochette de l'autel est remplacée par une crécelle, au bruit sec et strident, ou encore par un claquoir.
- L'usage était autrefois de recouvrir les crucifix et les statues de l'église de voiles violets, en signe de deuil :
  - ▶ la croix, parce que, en raison de l'hostilité croissante de ses ennemis, Jésus, dans les derniers temps avant sa mort, cesse de se montrer au peuple en public.
  - ▶ les statues des saints, parce qu'il convient que les serviteurs s'effacent lorsque le maître disparaît.

- Les cérémonies de la Semaine Sainte

L'Eglise nous invite surtout à suivre avec foi et amour  
chacune des cérémonies de la Semaine Sainte.  
Il ne s'agit pas, rappelons-le, de les considérer  
comme une simple reconstitution historique d'évènements passés il y a 2000 ans.  
Elles sont, fondamentalement, une réactualisation des mystères de notre salut.

### Une réactualisation des mystères de notre salut

Comme pour toute action liturgique, il s'agit pour nous,  
membres de l'Eglise, Corps mystique du Christ,  
de réactualiser chaque année ce grand mystère du salut  
que Jésus nous a obtenu par sa mort sur la Croix.

Par sa connexion intime avec le mystère pascal, la liturgie de la Passion a pour but de nous rappeler  
notre **BAPTEME** où notre âme a été lavée dans le sang de Jésus.

Et, par la **CONFESION** et la **COMMUNION** pascales, nous nous unissons au Christ dans le mystère de sa  
Mort et de sa Résurrection.

*RAPPEL* : La confession annuelle et la communion pascale sont deux commandements de l'Eglise  
(CEC 2041)

*Pour le détail de chacune de ces grandes journées, voir les articles suivants.*

## DE LA PAQUE JUIVE A LA FETE CHRETIENNE DE PAQUES

### La fête juive de la Pâque

Le mot "Pâque", dans l'Ancien Testament, signifie passage. Il rappelle aux Hébreux leur sortie d'Égypte : le sacrifice de l'agneau pascal est le symbole de leur délivrance (*Ex 12, 1-15*).

Rappelons l'histoire : les Hébreux, en Égypte, étaient retenus en esclavage par le Pharaon (figure du démon). Dieu confie à Moïse la mission de les faire sortir d'Égypte (figure de l'esclavage du péché). À maintes reprises, le Pharaon s'oppose à leur départ.

Enfin les Hébreux reçoivent de Dieu l'ordre d'immoler un agneau et de répandre son sang sur la porte de leur maison : ceci va les protéger de l'Ange exterminateur. Ils mangent ensuite cet agneau selon un rite très précis : c'est un repas sacrificiel. Après quoi, ils peuvent enfin partir : c'est ce "passage" épique de la Mer rouge qui est signifié par le mot "Pâque".

Une fois sortis d'Égypte, ils entreprennent une longue route à travers le désert, temps d'épreuve, avant d'arriver à la terre promise (image du Ciel vers lequel nous sommes tous en marche).

Pour garder la mémoire de cet événement unique et leur rappeler que c'est à Lui seul, le Dieu tout-puissant, qu'ils devaient leur délivrance, Dieu avait prescrit aux Hébreux de renouveler chaque année ce sacrifice de l'agneau pascal dans chaque famille et, très solennellement, au Temple de Jérusalem.

### De la fête de la Pâque à la fête chrétienne de Pâques

Cet agneau pascal est la figure du Christ, que Jean-Baptiste avait désigné comme *"l'Agneau de Dieu, celui qui ôte le péché du monde"*. (*Jn 1, 29*)

Le soir du Jeudi saint, Jésus a d'abord accompli le repas rituel des juifs, avec la manducation de l'agneau pascal. Puis, en consacrant le pain et le vin : Ceci est mon Corps - Ceci est mon Sang, il s'est offert Lui-même comme le véritable et unique Agneau de Dieu.

C'est la transition entre l'ancien rite et le nouveau : Jésus met ainsi fin définitivement aux sacrifices de l'Ancienne loi ; Il leur substitue le sacrifice de la Nouvelle Alliance en son Sang.

Par son sacrifice, Il nous a délivré du démon et de l'esclavage du péché. Par sa mort, il nous a rendu la vie. Mort et enseveli à la veille du grand sabbat de la Pâque, il ressuscite le troisième jour, au matin du dimanche, lendemain du sabbat : cette date de la Résurrection du Seigneur deviendra tout naturellement la fête chrétienne de Pâques.

Et le dimanche, jour où s'est produit cet événement, a été appelé le "jour du Seigneur" (*Dominus* en latin, d'où l'adjectif "dominical" : du dimanche).

## AVEC NOS ENFANTS

Comment faire vivre à de tout jeunes enfants (avant 4 ou 5 ans) le grand mystère qui se déroule pendant ces jours sacrés ?

Des parents hésitent à parler de la Croix à leurs petits de 3 ou 4 ans, parce qu'ils seraient trop jeunes : "on verra plus tard"... Et, pour la même raison, ils ne pensent pas qu'il soit possible - en cette période qui est le sommet de l'année liturgique - de les faire participer au mystère de la Passion du Christ.

Qu'ils se rassurent : l'expérience montre que les petits de 3 et 4 ans ont une étonnante intuition surnaturelle. Une catéchèse familiale sur la Passion est tout à fait possible dès l'âge de 4 ans : c'est cela qui permet ouvrir le cœur de nos petits à toutes les souffrances que Jésus a souffertes pour eux.

Et c'est de cette manière qu'ils pénétreront le mieux, à leur manière, ce grand mystère de la Croix.

### Enseignement

#### **Le récit des principaux évènements de cette Grande Semaine**

Il n'est pas toujours possible d'emmener des petits aux grands offices liturgiques. Du moins pouvons-nous les y associer par le récit des principaux évènements de la Semaine Sainte : tout ce qui s'est passé le dimanche des Rameaux, le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, le Samedi Saint...

Le meilleur récit sera toujours celui que nous aurons préalablement médité ou contemplé dans notre oraison personnelle. Prions ensuite l'Esprit Saint de nous inspirer la meilleure manière de le formuler auprès des enfants, toujours de manière très sobre, le plus près possible du texte de l'évangile.

» **Recommandation importante** : le récit de la Passion doit toujours déboucher sur la lumière de la RESURRECTION, au matin de Pâques.

Importance du TON DE VOIX : très doux, recueilli, "intérieur". Le récit sera ponctué de quelques silences qui permettront la méditation.

#### **Iconographie**

Vous pouvez aussi vous aider de belles GRAVURES (reproductions de tableaux d'art) sur les différents épisodes de la Passion. Ce CATECHISME EN IMAGES est le meilleur à cet âge. Encore faut-il que ces images soient belles, qu'elles reflètent le "sacré" et nous invitent (*nous et les enfants*) à la prière et à la méditation.

Vous pouvez ainsi mettre au coin-prière une belle Pietà, qui suscitera notre compassion, un Christ aux outrages, une descente de Croix...

Aussi longtemps que vous sentez l'enfant recueilli, restez là, en silence. Puis il va pousser un profond soupir (*détente*), et commencer à vous poser quelques questions (*c'est sa forme de méditation*) : vous y répondrez doucement, toujours sur ce ton très recueilli : nous sommes ensemble devant un très grand MYSTERE.

## Prière

### **Faire participer nos enfants à la liturgie**

C'est bien par la liturgie que vous ferez le mieux participer vos enfants à ce grand mystère de notre Rédemption. Il est donc souhaitable que vous puissiez les emmener, dès qu'ils en ont l'âge (*variable d'un enfant à l'autre*) aux très beaux offices de la Semaine Sainte

S'ils sont vraiment trop petits, vous les y associerez en les emmenant faire un temps d'adoration du Saint-Sacrement au REPOSOIR du Jeudi-Saint, et/ou le CHEMIN DE CROIX le Vendredi Saint.

Certains enfants, dès 5 ans, sont tout à fait capables de bien suivre ces offices *A CONDITION*, bien sûr, d'être placés DEVANT POUR BIEN VOIR, et que vous leur expliquiez au fur et à mesure le déroulement de la cérémonie.

Certaines parties, comme la lecture de l'Évangile de la Passion, sont longues : vous soutiendrez leur attention par quelques gravures bien choisies ou un petit livre sur le thème du récit.

### **Eveiller le cœur de nos petits au sens de la réparation**

Tant d'outrages des méchants à l'égard de Jésus ne peuvent laisser indifférents ceux qui L'aiment.

Nous pouvons inviter nos petits à REPARER à leur manière, mais avec tout leur cœur, en témoignant de leur amour à Jésus dans leur prière et en offrant leurs petits malheurs en union avec les souffrances de Jésus. Nous les inviterons à s'associer aux gestes de délicatesse de Véronique, à l'assistance du Cyrénéen, à la douleur de Notre-Dame.

Les enfants de Fatima, une petite Anne de Guigné, en sont d'admirables exemples.

C'est là le plus sûr moyen de les fortifier dans la voie de L'EFFORT QUOTIDIEN et des petits SACRIFICES de chaque jour. Ils sont très capables de mettre tout leur cœur à bien faire, pour faire comme Jésus.

*A cet âge, l'enfant est très généreux, mais il oublie vite : il faudra souvent lui rappeler les bonnes résolutions qu'il a prises, et l'encourager dans ses efforts, mais toujours avec discrétion.*



## PRIERES POUR LE TEMPS DE LA PASSION

### Le mystère de notre salut : la Croix

Dieu, notre Sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés  
et parviennent à la connaissance de la vérité.  
Car il n'y a qu'un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes :  
le Christ Jésus, qui s'est fait homme et s'est donné lui-même  
en rançon pour tous les hommes. (1 Tm 2, 4-5)

Par son sacrifice unique, Jésus a conduit pour toujours à la perfection  
ceux qui reçoivent de Lui la sainteté. (He 10, 13)

Pour moi, que jamais je ne me glorifie autrement  
que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ,  
par qui le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. (Ga 6, 14)

*Huit siècles avant J.C., le prophète Isaïe décrit la passion du Messie avec un réalisme saisissant...*

### L'homme de douleurs

Il était sans beauté ni éclat, sans aimable apparence.  
Il était méprisé, abandonné de tous, un homme de douleurs,  
un habitué de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne,  
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.  
Mais c'était NOS maladies qu'il portait, et NOS douleurs dont il s'était chargé ;  
et nous, nous le regardions comme un puni, frappé par Dieu, humilié.  
Mais lui, c'est à cause de NOS péchés qu'il a été transpercé,  
C'est par NOS péchés qu'il a été broyé ;  
le châtement qui nous donne la paix a été sur lui,  
et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.  
Nous étions tous errants comme des brebis.  
Chacun de nous suivait sa propre voie ;  
Le Seigneur a placé sur lui l'iniquité de nous tous.  
Il a été offert parce que lui-même l'a voulu.  
Semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, et à la brebis  
devant ceux qui la tondent, il n'ouvre point la bouche. (Is 53, 2-8)

## La passion du Sauveur

Et moi, je n'ai pas résisté, je n'ai pas reculé en arrière :  
 j'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient,  
 les joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;  
 je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages et aux crachats.  
 le Seigneur Dieu m'est venu en aide, c'est pourquoi l'outrage ne m'a pas abattu.  
 C'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre ;  
 j'ai su que je ne serai pas confondu. (Is 50, 5-7)

### C'est pour nous que le Christ a tant souffert...

*Pour décrire la grandeur de l'attitude de Jésus pendant sa Passion, et pour nous le donner en exemple, l'apôtre saint Pierre reprend exactement les mêmes termes que le prophète Isaïe :*

C'est POUR NOUS que le Christ a souffert.  
 Il nous a laissé un exemple pour que nous suivions ses traces.  
 Il n'a pas commis le péché ; dans sa bouche, on n'a pu trouver de mensonge.  
 Insulté, Il ne rendait pas l'insulte. Maltraité, il ne criait pas de menaces,  
 mais il s'en remettait à Celui qui juge avec justice.  
 Dans son corps, c'était NOS péchés qu'il portait sur le bois de la croix,  
 afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre pour la justice.  
 C'EST PAR SES BLESSURES QUE NOUS SOMMES GUERIS. (1 P 2, 21-24)

### L'amour de Jésus pour les pécheurs

Les pensées de son Cœur demeurent d'âge en âge :  
 arracher leurs âmes à la mort et les garder en vie aux jours de famine. (Ps 32, 11, 19)

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à Moi tous les hommes. (Jn 12, 32)

Mon Cœur s'est attendu aux outrages et à la misère.  
 J'ai cherché quelqu'un qui s'afflige avec moi, et personne n'est venu :  
 quelqu'un qui me console et je ne l'ai pas trouvé. (Ps 68, 21)

"Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérances et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans ce Sacrement d'amour ...  
(plainte du Sacré-Cœur à sainte Marguerite Marie, en juin 1675)

### L'obéissance de Jésus, un modèle pour nous

Père, si c'est possible, que ce calice passe de moi.  
Cependant, non pas comme je veux, mais comme Tu veux.  
(Mt 26, 39. Prière de Jésus pendant son agonie)

Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.  
C'est pourquoi Dieu l'a élevé et Lui a donné le Nom au-dessus de tout nom.  
(Ph 2, 8-9 - 2<sup>ème</sup> lecture du dimanche des Rameaux)

Mon âme est toute soumise à Dieu. C'est de Lui que me vient le salut.  
C'est Lui, mon Dieu, mon Sauveur, mon défenseur :  
plus jamais je ne serai ébranlé. (Ps 61, 2-3)

### Adorons Jésus sur la croix

Pour nous, que notre seule fierté soit la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ :  
c'est en Lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection,  
c'est par Lui que nous avons été sauvés et libérés.  
(Antienne d'ouverture du Jeudi-Saint - d'après Ga 6, 14)

Nous T'adorons, Seigneur Jésus, et nous Te bénissons,  
PARCE QUE, PAR TA SAINTE CROIX, TU AS RACHETE LE MONDE.  
(verset liturgique, utilisé pour le chemin de croix)

## Laissons-nous attirer par cet Amour et prenons notre part de la Croix

Venez à Moi, vous tous qui peinez et qui ploiez sous le fardeau,  
et je referai vos forces.

Prenez sur vous mon joug, mettez-vous à mon école,  
car Je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.  
Oui, mon joug est doux et mon fardeau léger. *(Mt 11, 28-30)*

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même,  
qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra,  
mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi et de l'Évangile, la sauvera. *(Mc 8, 34-37)*

Si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul.  
Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.  
Celui qui aime sa vie (sur la terre) la perdra,  
celui qui hait sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle.  
Si quelqu'un veut me servir, qu'il Me suive. *(Jn 12, 24-26)*

## Prière de réparation des enfants de Fatima

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime.

Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas,  
qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.

*(Printemps 1916)*